

CIRCUIT PATRIMONIAL





JOLIETTE,

une perpétuelle découverte...

Ville de culture, Joliette possède une identité patrimoniale unique et non immuable. Encore aujourd'hui, ses éléments patrimoniaux témoignent de sa riche histoire de même que de l'héritage de ses plus grands acteurs.

Les échos du passé se marient parfaitement à son paysage urbain et actuel; elle se veut une belle et charmante destination, à découvrir ou à redécouvrir.

À travers son circuit patrimonial, Joliette se dévoile tout entière à ses visiteurs. Du village d'industrie en passant par les événements les plus fastes de son développement, parcourez le récit de cette cité au patrimoine bâti des plus impressionnants.



UNE HISTOIRE

racontée en trois trajets

Bâtisses privées, anciennes résidences des communautés religieuses, institutions d'enseignement, ensembles paroissiaux, parcs et édifices municipaux, explorez l'essence de Joliette, à travers les différentes époques et la vision des acteurs qui ont façonné son identité. Vingt-sept panneaux d'interprétation, une seule histoire racontée.

Grâce à ses industries et services, Joliette s'est hissée au rang de capitale régionale. Sa vie politique teintée d'illustres personnages, son architecture bourgeoise ainsi que son urbanisme d'une grande richesse lui confèrent un style unique en son genre.

La vie religieuse a longtemps animé Joliette qui demeure aujourd'hui le siège de certaines communautés religieuses, piliers de nos systèmes de santé et d'éducation.

Joliette en impressionne plus d'un grâce à ses traditions culturelles et artistiques qui sont à l'origine de grandes œuvres.

1 PLACE DU MARCHÉ

Rue Notre-Dame et place Bourget

La grande place publique comptait, à l'origine, trois sections : la place Lavaltrie, la place Bourget et la rue Sainte-Marie. Un premier marché est érigé en 1851, puis remplacé en 1874 et démolé en 1963 pour faire place à l'Esplanade de la place du Marché. En 2008, la Ville de Joliette réalise d'importants travaux d'infrastructures et d'embellissement du centre-ville et de la place Bourget.

BAnQ, carte postale 857, vers 1925



2 RÉSIDENCE MAGNAN

405, boulevard Manseau

L'architecte et entrepreneur Alphonse Durand a bâti de nombreuses résidences de style néo-Queen Anne et Art nouveau, rappelant ainsi celles des grandes villes. À l'origine de plusieurs édifices publics et résidences privées, on reconnaît sa signature entre autres grâce à ses intérieurs de style Art nouveau et ses ornements. La résidence Magnan se démarque par son pignon qui domine la façade, son porche latéral et sa galerie majestueuse. Elle a été construite en 1904.

Christian Rouleau, photographe, 2013



Architecture et urbanisme

3 RÉSIDENCE J.-A. ÉMILE-ROCH

366, rue De Lanaudière

Construite en 1909 par Alphonse Durand, la résidence J.-A. Émile-Roch revêt un style architectural très en vogue dans les années 1890 à 1914 en Angleterre. William Compton Hall est le premier propriétaire de la résidence, tout de suite après sa construction. Dans les années 1930, pendant la grande dépression économique, la maison passe aux mains d'un commerçant originaire de Sainte-Élisabeth : Joseph-Alfred Émile-Roch. Propriétaire d'un garage sur la rue Saint-Paul, il est dépositaire des produits General Motors.

Collection Jean Chevette photographe

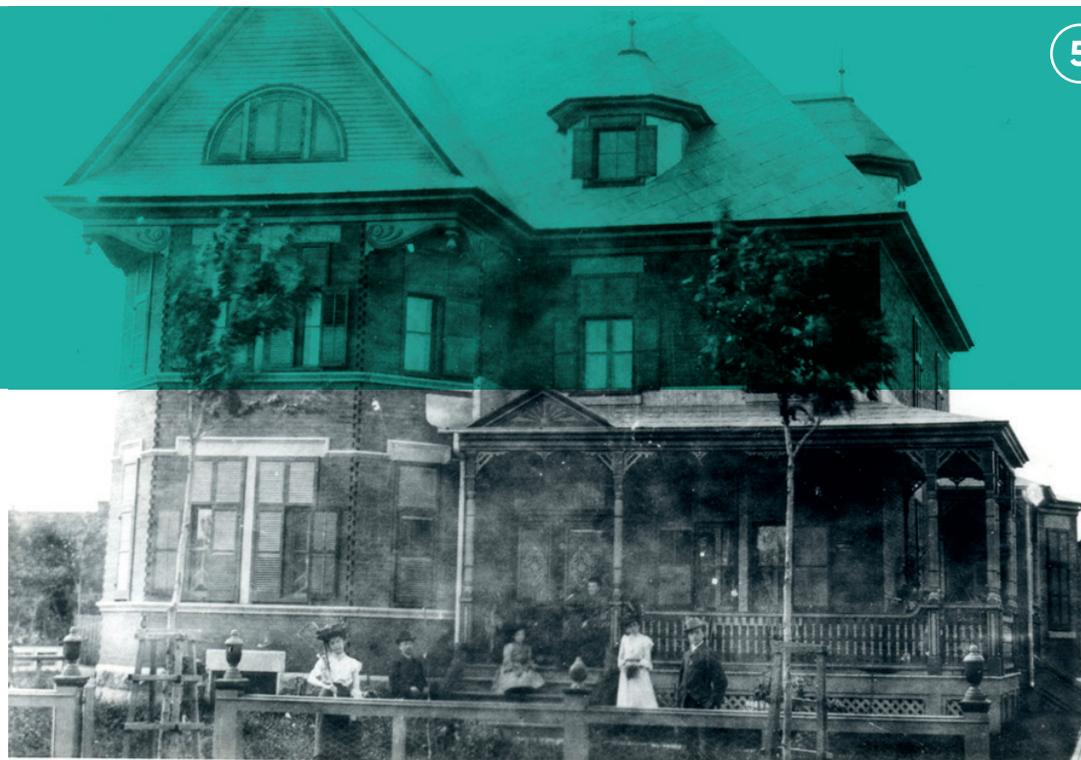
4 RÉSIDENCE JEAN-BAPTISTE FONTAINE

792-794, rue Notre-Dame

Construite par Alphonse Durand, la résidence est mise en location jusqu'en 1916 puis, quelques actes de vente plus tard, celle-ci est acquise par Jean-Baptiste Fontaine. Né en 1877, il est tour à tour, comptable, courtier d'assurances et représentant d'une société de colonisation en Saskatchewan. M. Fontaine est aussi un important industriel. Avec des membres de sa famille, celui-ci acquiert la Joliette Steel en 1920, une entreprise fondée par Samuel Vessot.

Collection Jean Chevette photographe





5

RÉSIDENCE WENCESLAS- POULIOT

692-694, boulevard Manseau

En 1901, M. Larochelle, un commerçant prospère de Joliette, établit sa demeure aux limites du développement de la ville, soit à l'intersection des rues Manseau et Sainte-Angélique. À la suite de son décès en 1906, la maison connaît trois propriétaires avant d'être acquise en 1918 par un autre commerçant : Wenceslas Pouliot. Arrivé à Joliette en 1906, cet homme est le cofondateur de la Maison Chevalier-Pouliot, un commerce d'épicerie en gros. Sa famille y réside jusqu'en 1981.

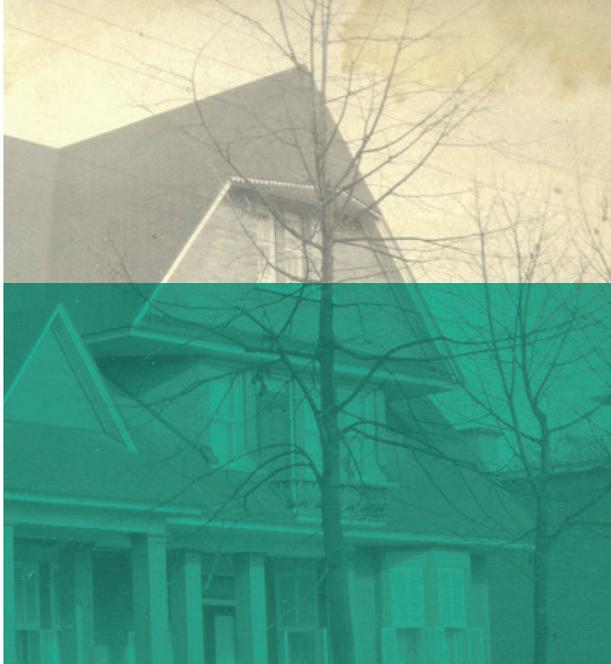
Collection Jean Chevette photographe

6 RÉSIDENCE RENAUD CHEVALIER

406, rue De Lanaudière

Construite par l'architecte Alphonse Durand, cette résidence est la propriété de deux maires de la Ville de Joliette. Tout d'abord, Joseph-Adolphe Renaud, maire de Joliette de 1899 à 1901, la fait construire de 1906 à 1909 et l'occupe jusqu'en 1916, date à laquelle il la vend à Georges Chevalier, grossiste en épicerie. M. Chevalier est également maire de la Ville de 1929 à 1931 et habite la résidence jusqu'à son décès, en 1966. Comme il n'avait pas d'enfant, ce sont ses domestiques, les sœurs Fleury, qui héritent de la résidence. Elles en sont propriétaires jusqu'en 1976.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière

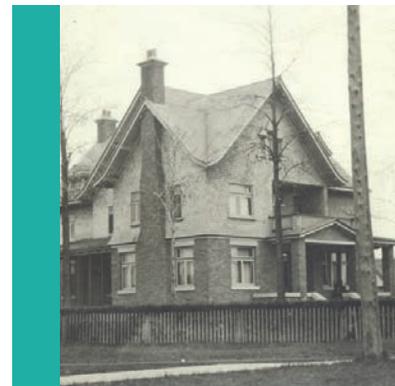


7 RÉSIDENCE WILLIAM COPPING

325–329, rue Saint-Thomas

Construite en 1910 par Alphonse Durand, cette résidence est habitée à l'origine par le commerçant de bois William Copping. À la suite du décès de M. Copping en 1932, Georges Roberts figure parmi ses occupants. Ancien militaire et célibataire, M. Roberts est concierge à l'école presbytérienne de la rue Saint-Antoine, où il est assassiné en 1939. La résidence Copping est habitée jusqu'en 1947, puis l'imposante demeure est laissée vacante. Un nuage noir plane alors sur ce lieu. En 1956, le nouveau propriétaire, Maxime Bourassa, transforme l'étage supérieur en deux logements locatifs. Puis en 2012, un nouvel acquéreur y fait des rénovations majeures et lui redonne son lustre d'antan.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière

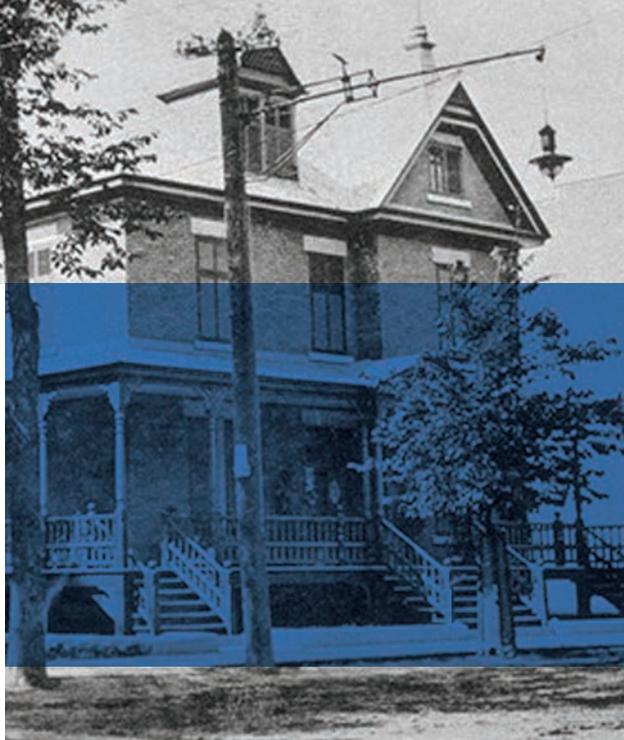


Vie politique

8 SIR MATHIAS TELLIER

386, boulevard Manseau

Joseph-Mathias Tellier (1861-1952) fait construire cette résidence en 1902. Elle comprend un cabinet d'avocats, pour lui et ses futurs associés, ainsi que sa résidence personnelle. Œuvre de l'architecte Alphonse Durand, ce bâtiment s'inspire du style Shingle, auquel on ajoute une touche de néo-Queen Anne. Joseph-Mathias Tellier s'illustre comme maire de Joliette, puis comme député conservateur et juge en chef de la Cour du Québec. En 1934, il est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges, ce qui lui confère alors le titre de « sir ».



BAnQ, carte postale 3836, vers 1910

9 BARTHÉLEMY JOLIETTE

Parc Renaud, rue De Lanaudière

Notaire de formation, Barthélemy Joliette occupe la fonction de gestionnaire principal des terres de la seigneurie de Lavaltrie. Très tôt, il reconnaît le potentiel hydraulique de la rivière L'Assomption. Il fait construire un moulin à farine et à scie; cet événement marque la fondation du village d'Industrie en 1823. Suite à son incorporation en 1864, le village d'Industrie prend le nom de Ville de Joliette. La statue du fondateur est réalisée par le sculpteur Joseph-Olindo Gratton et inaugurée en 1902.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière





10

ANTONIO BARRETTE

*Parc Antonio-Barrette,
rue Beaudry Sud*

Antonio Barrette, homme politique de renom, est élu député dans la circonscription provinciale de Joliette au sein du parti de l'Union nationale en 1936. Il est nommé ministre du Travail en 1944 et élu à la tête de son parti en 1960; il devient alors le 18^e premier ministre du Québec. Le parc Antonio-Barrette est inauguré en 1999; un buste évoquant le souvenir de ce politicien joliettain fut alors dévoilé. Ce parc portait auparavant le nom de parc de Lanaudière, et ce, depuis son aménagement en 1943.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière,
vers 1940

11

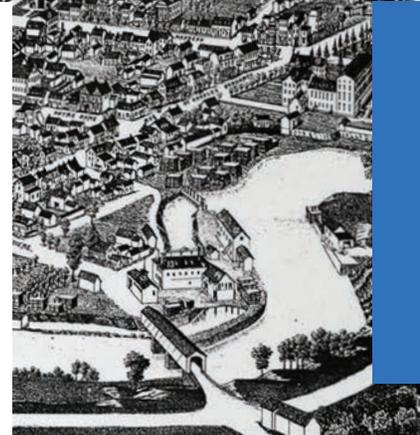
FONDATION DE JOLIETTE

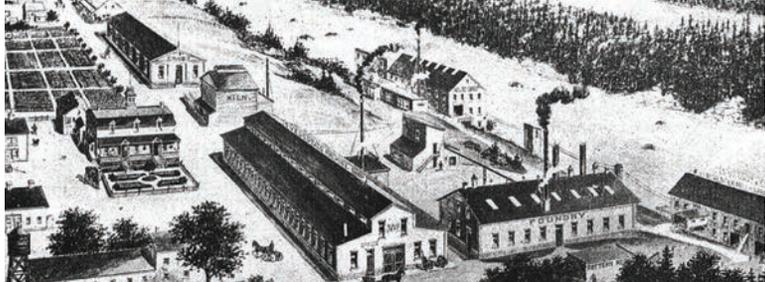
614, boulevard Manseau

En 1823, Barthélemy Joliette fonde le village d'Industrie aux abords de la rivière L'Assomption. Il y construit plusieurs infrastructures : un manoir, un pont, un marché public, des maisons pour les employés, des moulins, scieries, et autres manufactures, une première église paroissiale, un presbytère et un collège, favorisant ainsi le développement économique et industriel du village. En 1850, un chemin de fer relie le village d'Industrie à celui de Lanoraie.

« Vue à vol d'oiseau de la ville de Joliette, P.Q. 1881 »

C'est en 1864 que le village d'Industrie prend le nom de Joliette. Des communautés religieuses, dont les Clercs de Saint-Viateur, les Sœurs de la Providence et celles de la Congrégation de Notre-Dame, s'installent sur le territoire et voient à l'essor de l'éducation et du domaine culturel. La Ville commence aussi à offrir divers services à la population, tels les services d'incendie et de police, la voirie municipale, etc.





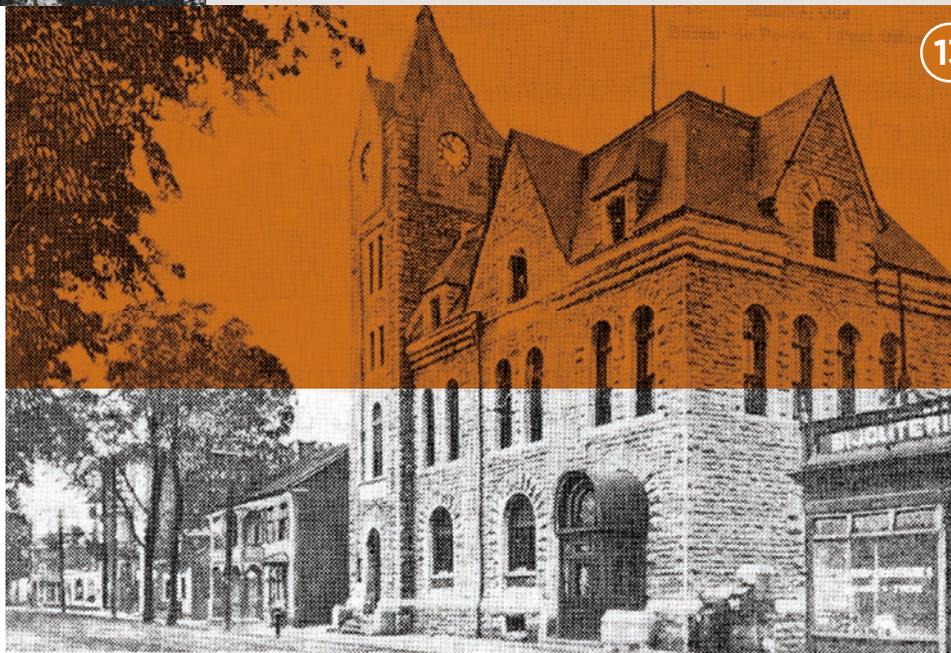
Industries et services

12 LA COMPAGNIE VESSOT

638, boulevard de la Base-de-Roc

L'inventeur et entrepreneur Samuel Vessot fonde l'entreprise S. Vessot and Company en 1886. Les usines Vessot sont devenues un moteur économique majeur pour Joliette au début du XX^e siècle. En 1913, la compagnie emploie près de 110 personnes. L'entreprise établit un important complexe industriel à Joliette surnommé le « village Vessot ». Plusieurs travailleurs construisent leur résidence à proximité de ce site industriel. Aujourd'hui, l'ancienne résidence de Samuel Vessot abrite l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau qui accueille et soutient les jeunes en difficulté et sans abri.

La Ville de Joliette, P.Q., Canada, 1913



13 BUREAU DE POSTE

409, rue Notre-Dame

Le village d'Industrie est desservi par le réseau postal canadien dès 1833. Situé sur la rue Notre-Dame, ce bâtiment est construit en 1888-1889, sous la supervision de l'entrepreneur et architecte Alphonse Durand. Il conservera sa fonction première pendant près d'un siècle. Il se distinguait autrefois par son imposante tour (ou beffroi) surmontée d'une horloge qui servait de point de repère. Aujourd'hui, ce bureau de poste est converti en Centre local d'emploi.

BA nQ, carte postale 875, vers 1920



14 PALAIS DE JUSTICE

440-450, rue Saint-Louis

Entre 1860 et 1862, on construit l'édifice du palais de justice de Joliette, suite à la désignation, en 1857, du village d'Industrie comme siège du nouveau district judiciaire de Joliette. Conçu par l'architecte F. P. Rubidge, le palais de justice est érigé selon les mêmes plans que treize autres bâtiments au Québec ayant la même vocation.

BAnQ, carte postale 3838, vers 1910



16 LES MOULINS

Parc Renaud, rue du Père-Wilfrid-Corbeil

La seigneurie de Lavaltrie compte trois moulins avant l'arrivée de Barthélemy Joliette. En 1823-1824, on procède à la construction du « grand moulin d'Industrie », premier moteur économique du village. Le village d'Industrie est érigé sur les berges de la rivière L'Assomption et se développe grâce à l'exploitation du pouvoir hydraulique de cette dernière. On y construit aussi un moulin à avoine et un moulin à carder la laine. Dans un contexte économique difficile, les activités d'exploitation forestière de Barthélemy Joliette et de son beau-frère Peter Charles Loedel vont bon train. Leur réussite financière permet l'essor économique du village, ce qui les pousse à construire un deuxième moulin à scie et un second moulin à farine est érigé sur le territoire vers 1840.

Collection privée, vers 1890



15 L'ARSENAL

585, rue Archambault

En 1908, Joliette se dote d'un manège militaire désigné sous le nom d'Arsenal. C'est au sous-sol de l'édifice qu'on entrepose les armes et les munitions du 83^e Bataillon d'infanterie. En 1991, la Ville de Joliette en fait l'acquisition. De 1992 à 2006, l'édifice accueille la bibliothèque municipale. On y retrouve aujourd'hui les locaux de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière, une salle de réunion ainsi qu'une salle polyvalente où se déroulent différents événements à caractère culturel.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière, vers 1910

17

L'INSTITUT

400, boulevard Manseau

L'élite du village d'Industrie crée, en 1856, l'Institut d'artisans et association de bibliothèque. Cette association a pour but de répondre aux besoins culturels et intellectuels de la population. Le père Joseph Michaud, cleric de Saint-Viateur, architecte et enseignant au Collège Joliette, dessine les plans du bâtiment. En 1885, constatant le désintérêt de ses membres, l'organisme réoriente ses activités. Lors de la fermeture de l'Institut en 1909, l'immeuble est vendu et devient la résidence privée de l'avocat Léon Ducharme. Aujourd'hui, ce bâtiment a une vocation commerciale dans le domaine de la restauration.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière



Arts et culture

18

CENTRE CULTUREL DESJARDINS

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud
(Piste cyclable longeant la rivière
L'Assomption)

En 1925-1926, on construit une salle académique désignée, en 1983, sous le nom de « Salle Rolland-Brunelle » en l'honneur d'un enseignant de musique du Séminaire de Joliette : le père Rolland Brunelle, cleric de Saint-Viateur. En 1979, on crée la corporation du Centre culturel de Joliette Inc. qui prendra en charge la gestion des activités de cette salle de type « à l'italienne ». Lors de son 40^e anniversaire, le CCJ signe un important partenariat avec la Caisse Desjardins de Joliette et du Centre de Lanaudière et devient désormais le Centre culturel Desjardins.

Collection privée, 1925



19 AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

1655, boulevard de la Base-de-Roc

L'Amphithéâtre Fernand-Lindsay est construit en 1989 par l'architecte Michel Gallienne, le scénographe Yvon Sanche et l'acousticien Lionel J. Lortie. Cet amphithéâtre, érigé aux abords de la rivière L'Assomption, se démarque par sa morphologie naturelle hors du commun. Nommé en l'honneur du père Fernand Lindsay (1928-2009), clerc de Saint-Viateur, musicien et pédagogue, ce lieu de diffusion culturelle accueille chaque année le Festival de Lanaudière. Fondé par le père Fernand Lindsay lui-même, le festival est considéré aujourd'hui comme l'un des plus importants festivals de musique classique en Amérique du Nord.

Jimmy Vigneux, photographe, 2014



20 BIBLIOTHÈQUE RINA-LASNIER

57, rue Saint-Pierre Sud

Réclamant une structure plus majestueuse que celle existant depuis 1916, les paroissiens de Saint-Pierre-Apôtre voient se réaliser la construction d'une église de style gothique épurée en 1953-1954. Créé par l'architecte Roland Dumais, cet édifice sert de lieu de culte et de rassemblement jusqu'en 2006. Réaménagée en lieu de diffusion culturelle, la nouvelle bibliothèque a gardé les vitraux originaux de l'église. Elle porte désormais le nom de la poétesse joliettaise Rina Lasnier (1910-1997).

Collection privée, vers 1960

21 MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

145, rue du Père-Wilfrid-Corbeil

Les clercs de Saint-Viateur procèdent à l'aménagement d'une galerie d'art au Séminaire de Joliette au début des années 1940. Possédant une collection qui ne cesse de s'accroître, la construction d'un musée devient essentielle pour la communauté. En 1976, on inaugure le Musée d'art de Joliette, édifié par Jacques et Julien Perreault qui dessinent les plans, et Jean Dubeau, architecte de Joliette, qui les signe. Ces plans sont conçus à partir d'une maquette réalisée par le père Wilfrid Corbeil, clerc de Saint-Viateur et premier directeur de la galerie d'art du Séminaire de Joliette.

Musée d'art de Joliette, vers 1980





Santé et éducation

22 CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE À JOLIETTE

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud

Le Collège Joliette est fondé en 1846 par Barthélemy Joliette. En 1904, lors de la création du diocèse, le Collège devient le Séminaire de Joliette. Au fil des années, la réputation de cette institution d'enseignement attire des étudiants de partout au pays et même des États-Unis. Suite au *Rapport Parent*, publié en 1964, l'institution se laïcise pour devenir le Cégep de Joliette en 1968. Il est aujourd'hui le siège de l'une des trois constituantes du Cégep régional de Lanaudière.

BAnQ, carte postale 11256, vers 1930



23 ÉCOLE LES MÉLÈZES

393, rue De Lanaudière

C'est aux abords de la rivière L'Assomption que Barthélemy Joliette a décidé de faire construire son manoir. Après son décès et celui de son épouse, Marie-Charlotte Tarieu de Lanaudière, le manoir est cédé, en 1875, aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame pour la scolarisation des jeunes filles. En 1935, un incendie détruit l'ancienne demeure seigneuriale. Un an plus tard, la communauté inaugure ce bâtiment qui abrite aujourd'hui l'école primaire privée Les Mélèzes.

Congrégation de Notre-Dame, vers 1910

24

ACADÉMIE ANTOINE-MANSEAU

20, rue Saint-Charles-Borromée
Sud (Piste cyclable longeant
la rivière L'Assomption)

Autrefois nommé Collège Joliette, l'établissement, fondé en 1846 par Barthélemy Joliette, a pris le nom de Séminaire de Joliette en 1904. Cédant sa fonction d'enseignement collégial au Cégep de Joliette en 1968, le Séminaire conserve l'enseignement de niveau secondaire jusqu'en 1986, pour finalement laisser place à l'Académie Antoine-Manseau. Cet établissement d'enseignement secondaire privé est nommé ainsi en l'honneur du premier directeur du Collège et curé de la paroisse de Saint-Charles-Borromée.

Christian Rouleau, photographe, 2013



25

HÔPITAL SAINT-EUSÈBE

585, boulevard Manseau

Le bâtiment d'origine de l'hôpital Saint-Eusèbe, construit en pierre sur cinq étages, est situé sur la rue Notre-Dame. Par la suite, deux nouvelles ailes sont ajoutées de chaque côté du bâtiment principal. Quelques pièces restées vacantes permettent aux religieuses d'y aménager de nouvelles chambres pour les malades ainsi que le département de chirurgie de l'hôpital. En 1949, la construction

Collection privée, vers 1930

d'un nouvel édifice sur le boulevard Manseau permet d'augmenter considérablement la capacité d'accueil de l'hôpital. L'ancien hôpital de la rue Notre-Dame et sa magnifique chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Bonsecours seront détruits par un incendie en 1986. Aujourd'hui, l'édifice du boulevard Manseau, seul vestige de l'ancien complexe hospitalier, abrite le Centre d'hébergement Saint-Eusèbe.



26 ACADÉMIE SAINT-VIATEUR

633, rue Notre-Dame

À Joliette, dans la première moitié du 19^e siècle, le chapeau de l'enseignement pour les jeunes garçons est majoritairement porté par la congrégation des Clercs de Saint-Viateur. En 1918, l'Académie, dirigée par ceux-ci, est victime d'un incendie obligeant la reconstruction d'une nouvelle école. L'Académie devient l'École supérieure Saint-Viateur en 1944, puis l'École secondaire Saint-Viateur en 1956. En 1964, les Clercs de Saint-Viateur abandonnent officiellement la direction de l'établissement. À ce jour, l'édifice est transformé en plusieurs logements.

Collection Jean Chevrette photographe

27 ÉCOLE INDUSTRIELLE, ORPHELINAT SAINT-JOSEPH ET CHAPELLE SAINT-JOSEPH

780-800, rue Monseigneur-Forbes

ÉCOLE INDUSTRIELLE

Afin de favoriser l'apprentissage des métiers chez les jeunes gens, le riche commerçant Édouard Scallon lègue la somme de 15 000 \$ à la paroisse Saint-Charles-Borromée. En 1884, le curé Prosper Beaudry utilise ces fonds pour construire l'École Industrielle, où les Clercs de Saint-Viateur y forment des ébénistes, des tailleurs et des cordonniers jusqu'en 1905. Mgr. J. Alfred Archambault confie ensuite l'édifice aux Soeurs de la Providence, afin d'en faire le Jardin de l'enfance Saint-Joseph, soit un orphelinat pour les jeunes garçons du diocèse. Le bâtiment d'origine est conservé et est aujourd'hui annexé au point de service des Centres jeunesse du Québec à Joliette.

Collection Jean Chevette photographe



ORPHELINAT SAINT-JOSEPH

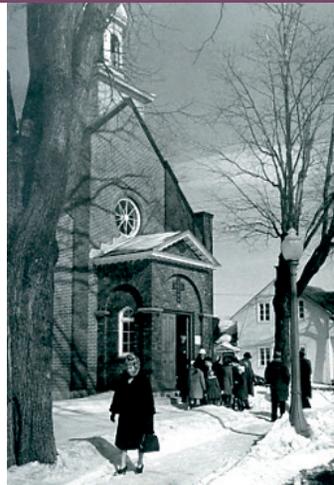
En 1953, l'exiguïté des deux orphelinats incite les religieuses à regrouper les enfants sous un même toit. L'Orphelinat Saint-Joseph est alors érigé sur des terrains jusqu'à maintenant vacants, adjacents au Jardin de l'enfance. L'ouverture a lieu en mars 1955, et il accueille alors 80 filles et 130 garçons. Le bâtiment est maintenant le point de service des Centres jeunesse du Québec à Joliette.

Collection Jean Chevette photographe

CHAPELLE SAINT-JOSEPH

Les Clercs de Saint-Viateur, arrivés au Village d'Industrie en 1847, prennent en charge l'éducation des garçons et alimentent la vie culturelle joliettaise. Le présent édifice est érigé selon des esquisses réalisées par le père Wilfrid Corbeil en 1939, suite à la destruction du bâtiment d'origine par un incendie survenu la même année. Son architecture s'inspire de celle de l'abbaye médiévale normande de Saint-Georges de Boscherville. L'architecture de la chapelle, quant à elle, rappelle une église allemande de Frielingsdorf. Les vitraux ont été dessinés par Marius Plamondon et réalisés par la Maison O'Shea de Montréal.

Collection Jean Chevette photographe



28 ÉCOLE SAINT-CHARLES

586, rue Saint-Antoine

Dès 1852, une communauté protestante de huguenots français se forme au Village d'Industrie, autour du colporteur de bibles Joseph Vessot. L'École Saint-Charles est alors érigée en 1912. On la nomme au fil du temps : école anglaise, dissidente, presbytérienne, protestante, english school of Joliette, model school protestant et ce, jusqu'en 1961 au moment de sa vente à la Commission scolaire de Joliette. On lui donne finalement le nom d'École Saint-Charles, comme la paroisse où elle est située.

Collection Jean Chevrette photographe



29 ÉCOLE MARIE-CHARLOTTE

981, rue Notre-Dame

Le quadrilatère entourant l'École Marie-Charlotte de Lanaudière a déjà regroupé jusqu'à cinq écoles construites entre 1918 et 1967. En 1945, c'est l'incendie de l'école pour filles de la rue De Lanaudière qui incite les autorités à construire l'École Marie-Charlotte de Lanaudière à son emplacement actuel. Au moment de sa construction, elle sert d'hébergement aux sœurs qui enseignent à l'École Marguerite-Bourgeois. La vocation d'instruction est venue petit à petit pour mener à l'école primaire que l'on connaît aujourd'hui.

Collection Jean Chevrette photographe

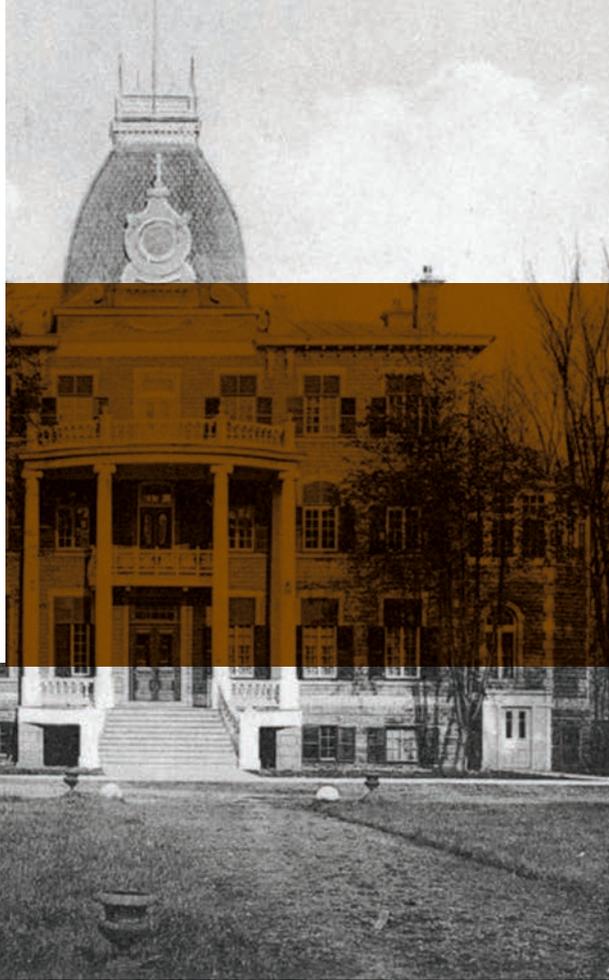


30 ÉVÊCHÉ

2, rue Saint-Charles-
Borromée Nord

C'est en 1880 que le père Pascal Drogue-Lajoie, clerc de Saint-Viateur et curé de la paroisse de Saint-Charles-Borromée, remplace l'ancien presbytère datant de 1847 par un édifice plus prestigieux. En 1904, Joliette accueille le premier évêque du nouveau diocèse, Mgr Joseph-Alfred Archambault. En 1906, l'édifice est restauré et agrandi selon les plans de l'architecte Alphonse Durand. À l'automne 2015, Mgr Raymond Poisson succède à Mgr Gilles Lussier et est nommé évêque du diocèse de Joliette.

BAnQ, carte postale 11070, vers 1910



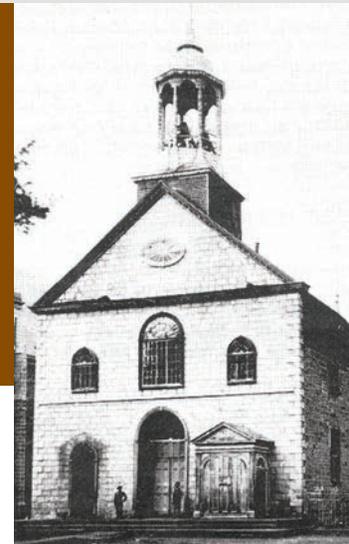
Vie religieuse

31 CATHÉDRALE DE JOLIETTE

2, rue Saint-Charles-Borromée Nord

En 1842, Barthélemy Joliette finance la construction de la première église du village d'Industrie. Une nouvelle église, beaucoup plus spacieuse, est inaugurée en 1892. Elle prend le nom de cathédrale, suite à la fondation du diocèse de Joliette en 1904. Plusieurs artistes québécois dont Ozias Leduc, Georges Delfosse et Toussaint-Xénophon Renaud, ont contribué à l'ornementation intérieure de cette église au style éclectique.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière, vers 1892





32 COUVENT DES MONIALES BÉNÉDICTINES

488, rue Saint-Charles-Borromée Nord

Bien que l'histoire accorde la fondation du monastère de Joliette à Mgr Joseph-Alfred Archambault en 1907, une grande partie de cette réalisation revient aux Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang. La construction du monastère s'officialise en 1907 par l'entrepreneur D'Angeville Dostaler qui suit les plans d'architecture fournis par les sœurs elles-mêmes. Le monastère des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang devient une abbaye bénédictine en 1974 alors qu'il compte 34 religieuses et deux novices. Nommée Abbaye Notre-Dame-de-la-Paix, cette institution de renom est dorénavant ouverte au public grâce au projet de Pax Habitat.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière



34 MAISON AMÉLIE-FRISTEL

434, rue Saint-Charles-Borromée Nord

La Maison Amélie-Fristel porte le patronyme de la fondatrice de la congrégation des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie (SSCJM). C'est en 1924 que la congrégation fait construire L'Institut Amélie-Fristel. On y accueille alors les juvénistes, ainsi que les jeunes filles en quête d'un brevet d'enseignement. En 1948, l'Institut devient l'école et le pensionnat Amélie-Fristel. À ce jour, la congrégation parraine encore des missions à travers le monde. La Maison Amélie-Fristel est quant à elle un centre d'hébergement pour les personnes âgées.

Collection Jean Chevette photographe

33 MAISON PROVINCIALE DES SŒURS DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

750, rue Saint-Louis

Les Sœurs franciscaines de l'Immaculée-Conception ont pour mission d'enseigner aux plus démunis. Elles arrivent à Joliette en 1919, mais ce n'est qu'en 1930 que l'ensemble conventuel est construit au 750 de la rue Saint-Louis. Ces femmes se vouent aux missions étrangères. Ainsi, elles s'établissent au fil des ans en Chine, aux Philippines et au Japon, où elles ouvrent des hôpitaux, des dispensaires et des écoles. L'édifice, aujourd'hui acquis par le groupe La Belle Époque, est rénové en profondeur et sert maintenant de résidence privée pour personnes âgées.

Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière

35 RÉSIDENCE PROVINCIALE DES SŒURS DES SAINTS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE

390, rue Saint-Louis

Les Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie assurent l'enseignement dans plusieurs écoles de Joliette dès leur arrivée en 1903. Elles s'occupent aussi des activités paroissiales et des services auxiliaires à l'évêché et au collège. La maison provinciale des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie est construite en 1908. Aujourd'hui, ce bâtiment centenaire abrite, entre autres, les logements sociaux de la Corporation du Carré Saint-Louis, dont la mission est de lutter contre la pauvreté et l'exclusion.

BAnQ, carte postale 851, vers 1910



37 LA MITAINE

614, rue Saint-Antoine

Au début du XX^e siècle, le révérend J.-H. Paradis fait construire une nouvelle église pour la communauté protestante de Joliette. Les fidèles l'appellent « Meeting House », alors que les francophones catholiques la surnomment « La Mitaine » par déformation du mot « meeting ». En 1988, alors que l'église presbytérienne ferme ses portes, la troupe de théâtre La Masquerie prend possession de l'édifice, utilisé actuellement comme salle de spectacles et lieu de formation culturelle.

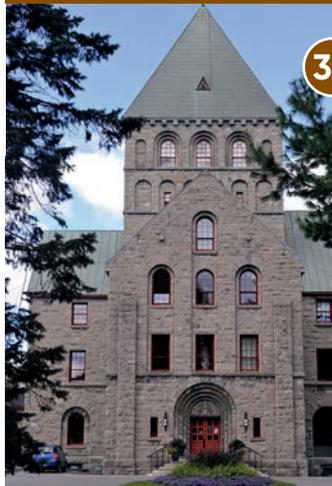
Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière, vers 1915

36 CLERCS DE SAINT-VIATEUR

132, rue Saint-Charles-Borromée Nord

Les Clercs de Saint-Viateur, arrivés au village d'Industrie en 1847, prennent en charge l'éducation des garçons et alimentent la vie culturelle joliettaise. Le présent édifice est érigé selon des esquisses réalisées par le père Wilfrid Corbeil en 1939, suite à la destruction du bâtiment d'origine par un incendie survenu la même année. Son architecture s'inspire de celle de l'abbaye médiévale normande de Saint-Georges de Boscherville. L'architecture de la chapelle, quant à elle, rappelle une église allemande de Frielingsdorf. Les vitraux ont été dessinés par Marius Plamondon et réalisés par la Maison O'Shea de Montréal.

Christian Rouleau, photographie, 2013



Sports et loisirs

38 CENTRE RÉCRÉATIF MARCEL-BONIN

265, rue Lajoie Sud

En 1932, on inaugure l'aréna de Joliette. À cette époque, on y aménage une glace pendant l'hiver en arrosant l'aire sablée et en faisant geler la surface par l'ouverture des fenêtres latérales du bâtiment. L'été, on utilise le bâtiment comme salle municipale où l'on peut assister à des galas de lutte et des projections cinématographiques. En 1949, on procède à l'installation d'une glace artificielle et l'édifice subit une première cure de rajeunissement à la fin des années 50. Il est le plus vieil aréna du Québec toujours en fonction.



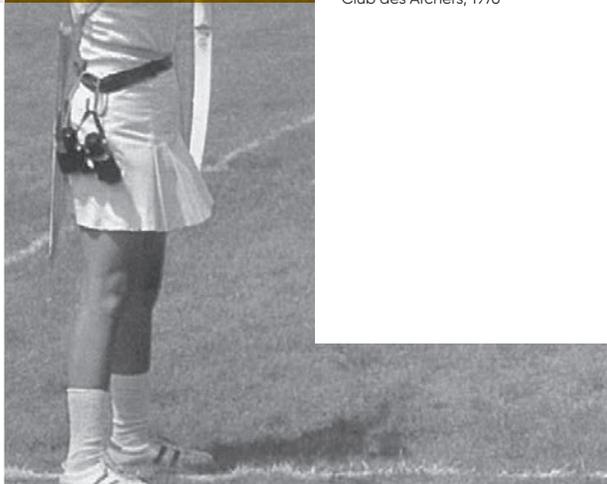
Société d'histoire de
Joliette – De Lanaudière, vers 1935

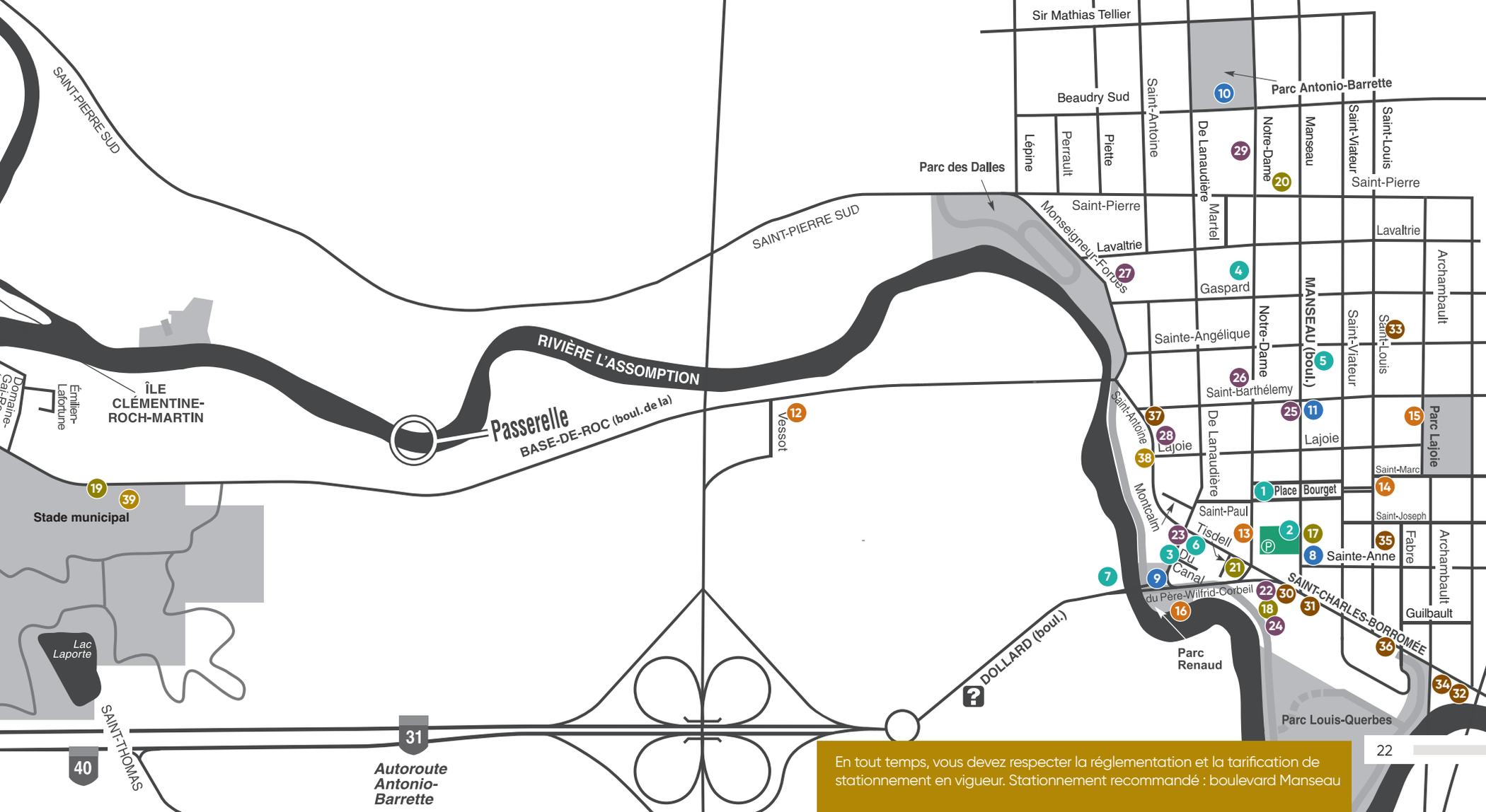
39 JEUX OLYMPIQUES DE 1976

1505, boulevard de la Base-de-Roc

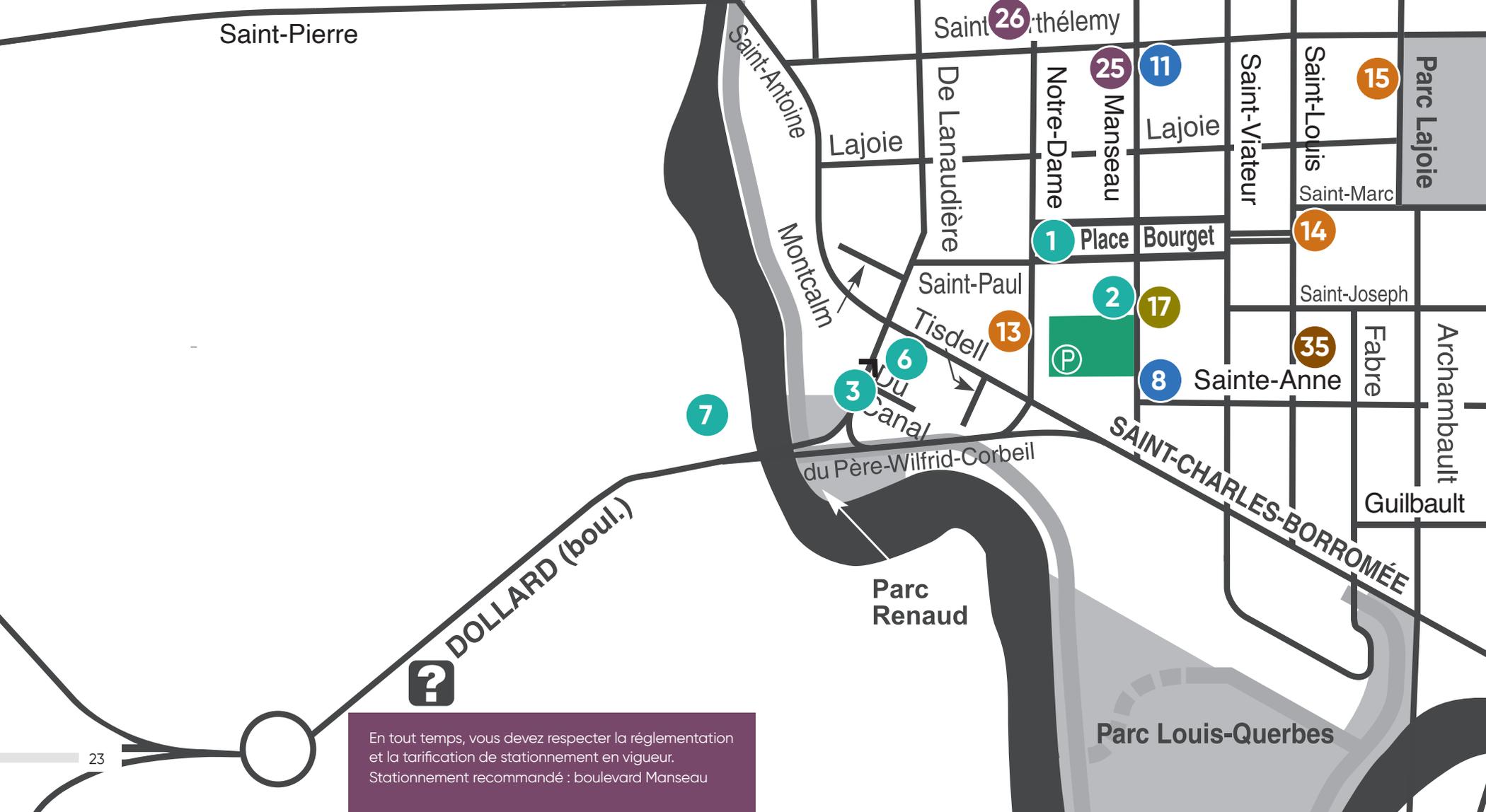
En 1976, la Ville de Montréal reçoit les Jeux de la XXI^e Olympiade. Grâce à ses installations et à l'expertise de son Club des Archers, Joliette est désignée pour accueillir la compétition de tir à l'arc. Ce club occupe alors un emplacement magnifique dans la Base-de-Roc, à proximité de l'actuel Amphithéâtre Fernand-Lindsay. On construit, en 1974, de nouvelles aires de compétition de l'autre côté du boulevard de la Base-de-Roc pour être conforme aux normes olympiques de l'époque.

Club des Archers, 1976





En tout temps, vous devez respecter la réglementation et la tarification de stationnement en vigueur. Stationnement recommandé : boulevard Manseau



Saint-Pierre

Saint 26 thélemy

Saint-Antoine

De Lanaudière

Notre-Dame

Manseau

11

Lajoie

Saint-Viateur

Saint-Louis

15

Parc Lajoie

Lajoie

Montcalm

Saint-Paul

1

Place Bourget

14

Saint-Joseph

Tisdell

13

2

17

P

35

Fabre

Archambault

Canal

6

3

Sainte-Anne

8

du Père-Wilfrid-Corbeil

SAINT-CHARLES-BORROMÉE

Guilbault

DOLLARD (boul.)

Parc Renaud

Parc Louis-Querbes

En tout temps, vous devez respecter la réglementation et la tarification de stationnement en vigueur.
Stationnement recommandé : boulevard Manseau

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- [Action (L’).] *Les 30 ans de L’Action : l’héritier des grands journaux lanauois*. Joliette, L’Action, 2003, 98 p.
- [Bibliothèque de l’Assemblée nationale.] *Dictionnaire des parlementaires du Québec, 1792-1992*. Sainte-Foy, Presses de l’Université Laval, 1993, xix, 859 p.
- BRIEN, André. *150 ans d’éducation à Joliette (1846-1996)*. Joliette, [André Brien], 1996, 80 p.
- DESROCHERS, Roger. *Quelques faits marquants de notre histoire : Collège Joliette, Séminaire de Joliette, Académie Antoine-Manseau*. Joliette, [Roger Desrochers], 1997, 44 f.
- HÉBERT, Bruno. *Le Noviciat Saint-Viateur de Joliette : une image de la beauté céleste*. [Joliette], Les Clercs de Saint-Viateur du Canada, [2012], 48 pages.
- JULIEN, Marie-Lise et Chantal LANOIX. *Place au patrimoine : circuit historique*. [Joliette], L’Épigraphe, éditrice, [1999], [16] f.
- LÉPICIER ST-AUBIN, Claire. *Circuit patrimonial de la Ville de Joliette*. [Joliette], Société d’histoire de Joliette-De Lanaudière, [2006], 101 p.
- MARTEL, Claude. *Histoire de Joliette – Au cœur de Lanaudière*. Nouvelle édition, revue et corrigée. [Joliette], Corporation des Fêtes du 150^e de la Ville de Joliette, 2015, 477 p.
- [Jeux olympiques (Montréal, 1976).] *Jeux de la XXI^e Olympiade, Montréal, 1976 : Rapport officiel. Volume 2 : Installations*. [Montréal], COJO, 1978, p. 190.
- [Saint-Charles-Borromée (paroisse).] *Bulletin paroissial. Édition du centenaire de Saint-Charles-Borromée, 1843-1943*. 31^e année, nos 10-11, octobre-novembre 1943, 160 p.
- Société d’histoire de Joliette – De Lanaudière. *Au cœur du régiment : près d’un siècle de vie militaire à Joliette*, Joliette, Société d’histoire de Joliette – De Lanaudière, 2014, 7 p.
- [VALOIS, Robert.] *Centenaire de l’établissement des Sœurs de la Providence à Joliette, 1855-1955*. Joliette, [s.é., 1955], 109 p.

RÉFÉRENCES INTERNET :

- Académie Antoine-Manseau. Les racines de notre nom. http://www.amanseau.qc.ca/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=85&Itemid=118 Page consultée le 27 février 2015.
- Agence Parcs Canada. Lieu historique national du Canada du Palais-de-Justice-de-Joliette. Lieux patrimoniaux du Canada. http://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=620 Page consultée le 21 mai 2015.
- Amélie Fristel. https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Am%C3%A9lie_Fristel Page consultée le 15 juin 2015.
- Assemblée nationale du Québec. Antonio Barrette. <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/barrette-antonio-1853/biographie.html> Page consultée le 27 février 2015.
- Assemblée Nationale du Québec. Joseph-Mathias Tellier (1861-1952). <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/tellier-joseph-mathias-5493/biographie.html> Page consultée le 27 février 2015.
- Bibliothèque Rina-Lasnier. Qui sommes-nous? <http://catalogue.biblio.rinalasnier.qc.ca/in/faces/details.xhtml?id=9e5a6d3c-7434-42e8-a8a8-58c8a10045ff> Page consultée le 27 février 2015.
- Canadiens de Montréal. Site historique des Canadiens de Montréal : Marcel Bonin. <http://notrehistoire.canadiens.com/player/Marcel-Bonin> Page consultée le 27 février 2015.
- Cégep régional de Lanaudière. Histoire du cégep. <http://www.cegep-lanaudiere.qc.ca/services-regionaux/notre-histoire/histoire-du-cegep> Page consultée le 27 février 2015.
- Congrégation de Notre-Dame. <http://www.cnd-m.org/fr/accueil/> Page consultée le 27 février 2015.
- Conseil du patrimoine religieux du Québec. Des églises réinventées : bibliothèque Rina-Lasnier. <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/fr/pdf/fiches-eglises-reinventees/fiche-RINA-LARNIER.pdf> Page consultée le 27 février 2015.
- Diocèse de Joliette. Aperçu historique du diocèse de Joliette. <http://www.diocesedejoliette.org/histoire.htm> Page consultée le 27 février 2015.
- Diocèse de Joliette Histoire de la cathédrale. <http://www.diocesedejoliette.org/histoire.htm> Page consultée le 27 février 2015.
- École Les Mélèzes. Historique de l'école Les Mélèzes. <http://ecolelesmelezes.ca/historique/> Page consultée le 27 février 2015.
- Équipe olympique canadienne. Montréal 1976. <http://olympique.ca/photos/monreal-1976-2/> Page consultée le 27 février 2015.
- Festival de Lanaudière. Historique du festival. <http://lanaudiere.org/fr/historique/> Page consultée le 27 février 2015.
- La Mitaine. Historique de la salle de spectacles La Mitaine. <http://www.lamitaine.com/historique.php> Page consultée le 27 février 2015.
- Lanaudière. Centre culturel de Joliette. <http://www.lanaudiere.ca/fr/membres/4736/activites> Page consultée le 27 février 2015.
- Musée d'art de Joliette. Histoire du musée. <http://www.museejoliette.org/fr/musee/histoire> Page consultée le 27 février 2015.
- Orchestre symphonique des jeunes de Joliette. Père Rolland Brunelle. <http://osjj.com/wp/pere-rolland-brunelle/> Page consultée le 27 février 2015.
- Ordre national du Québec. Fernand Lindsay (1929-2009). <http://www.ordre-national.gouv.qc.ca/membres/membre.asp?id=270> Page consultée le 29 février 2015.
- Parc olympique. Jeux olympiques de 1976. <http://parcolympique.qc.ca/le-parc-olympique/monreal-ville-olympique/jeux-olympiques-de-1976/> Page consultée le 27 février 2015.

Place des arts. Amphithéâtre Fernand-Lindsay. <http://placedesarts.com/salles/autres-lieux/amphitheatre-fernand-lindsay.fr.html> Page consultée le 27 février 2015.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Durand, Alphonse. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7474&type=pge#.VPDYUnyG-2U> Page consultées le 27 février 2015.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Clercs de Saint-Viateur. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=24982&type=pge#.VPDeW3yG-2U> Page consultée le 27 février 2015.

Société d'histoire de Joliette–De Lanaudière. Historique de la SHJ. <http://www.societedhistoire.ca/societe-dhistoire/> Page consultée le 27 février 2015.

Sœur des Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Notre histoire. <http://www.sccjm.org/accueil.html> Page consultée le 27 février 2015.

Spectacles Joliette. Salle Rolland-Brunelle : Historique. <http://www.spectaclesjoliette.com/a-propos/mission> Page consultée le 27 février 2015.

Viateurs du Canada. <http://www.viateurs.ca> Page consultée le 27 février 2015

Idée originale :
Ville de Joliette

Coordination de projet :
Marie-Josée Hardy

Recherche et rédaction :
Isabelle Castonguay
Camille Couvrette

Validation historique :
Luc Richard
Société d'histoire de
Joliette – De Lanaudière
Jean Chevette photographe

Validation linguistique :
Sonia Hénault
Alexanne Moreau

Graphisme :
Mylène Robitaille

Images (couverture et endos) :
Jimmy Vigneux

Dépôt légal – 2^e trimestre 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISBN 978-2-9813484-4-9 (Brochure)
ISBN 978-2-9813484-5-6 (PDF)

Ce document a été produit grâce à l'entente de développement culturel entre la Ville de Joliette et le ministère de la Culture et des Communications.

Service des Loisirs et de la culture

102, rue Fabre
Joliette (Québec) J6E 9E3
450 753-8000
loisirs@ville.joliette.qc.ca
www.joliette.ca/culture

